

J'ai peur

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

483 Mer 18 juin 20h12, vendredi 20/06/2025 7h18, sam.21 juin'25. Semaine S25-25

Bonjour mes amis ☺ Depuis 5 ans je n'ai pas pu faire de grande voie d'alpinisme, et ça me manque. Certains étés la météo était trop pourrie. D'autres, mon compagnon de cordée était trop mal en point pour grimper. Alors, quand Pierre-Yves, un jeune ami connu à l'école véto et qui prépare le diplôme de Guide, m'a demandé de grimper avec lui à Chamonix, je lui ai dit un OUI enthousiaste. Mais plus la date du départ s'approche, plus **j'ai peur**. J'ai peur de m'attaquer à ces sommets mythiques comme l'Aiguille Verte. J'ai peur qu'on ne trouve pas la voie, qu'on soit perdu dans ce monde vertical. J'ai peur qu'on soit trop lents, et qu'on soit pris par la nuit en pleine paroi. J'ai peur de bloquer sur un passage trop dur pour nous. J'ai peur d'être épuisé par la longueur de l'escalade et par l'altitude qui prive d'air, et de ne plus pouvoir avancer. J'ai peur qu'on soit pris par le mauvais temps: il est redoutable en ces hauts lieux. Ou pire, que l'un de nous tombe, blessé, en bout de corde. J'ai peur de déranger les secours, peur de faire peur à ceux qui nous aiment, peur de me blesser ou de mourir ...

Alors pourquoi j'y vais ? Pourquoi continuer ce qui me fait si peur ? Il y a bien un âge où il faut arrêter, non ? C'est pas facile à dire pourquoi je continue tant que je peux. Je crois que j'y vais **par fidélité**.

Fidélité à Pierre-Yves, à qui j'ai dit oui. Fidélité à moi-même aussi, à ma décision d'être alpiniste, qui a structuré ma personnalité, et qui m'oblige à être toujours en forme. Fidélité au rendez-vous des montagnes: la beauté des paysages d'altitude, la beauté des passages d'escalade, la beauté du granite orange, des volutes de neige et de glace, des cristaux et des fleurs. Fidélité à l'inconfort, à l'ascétisme des réveils à 2h du mat', des bivouacs sur des pierres pointues et pentues, le froid, la soif, la fatigue jusqu'au bout de mes forces. Tout ça me libère du confort bourgeois de la vie en ville.

Mais suis-je libre d'arrêter l'alpinisme, ou suis-je « Accro » ? Ce loisir inutile serait-il devenu **une drogue** pour moi ? J'ai l'impression que oui, et que si j'arrêtais quelque chose en moi se casserait. Alors je continue.

Mais **jugeons l'arbre à ses fruits**. Je vois que ces courses en altitudes me donnent la joie, la paix, et un trop plein d'énergie pour aimer et servir. Quand je redescends dans la plaine, vers ma vie ordinaire « en ville », je suis plein d'amour pour ceux que j'ai laissés.

Et puis, c'est peut-être l'expérience d'être sauvé: oui, de ces parois inhospitalières où je vais moi-même me fourrer, j'expérimente à chaque fois que Dieu me sauve ☺ A bientôt mes amis